

Lucas Lacroix

Product Designer



Peux-tu te présenter et me parler de ton parcours scolaire avant d'intégrer le Master DGI ?

Je suis Product Designer chez Maeva, une filiale du Groupe Pierre & Vacances - Center Parcs, dans le secteur du e-commerce sur le voyage.

J'ai commencé avec un DUT Métiers du Multimédia et de l'Internet, une formation très polyvalente, où l'on touche un peu à tout. Cela permet d'avoir un très bon socle de connaissance pour commencer les études supérieures.

Ensuite, j'ai fait une Licence Pro Créa Web pour bien approfondir mes connaissances en développement web, ce qui est très intéressant pour optimiser les performances web et l'accessibilité numérique. J'ai fini mes études par le Master Design Graphique et d'Interaction où j'ai pu me spécialiser dans l'expérience utilisateur et le design d'interaction.

Après ton master, quel a été ton parcours d'insertion professionnelle ?

Après mon master, j'ai commencé par un CDD dans l'entreprise où j'avais fait mon stage, pour finaliser un projet sur lequel je travaillais déjà. Ensuite, je suis parti à Paris pour travailler dans le e-commerce, un secteur qui m'attirait particulièrement.

Comment as-tu obtenu ton emploi actuel ?

J'ai obtenu mon emploi actuel en postulant via un site de recrutement et en passant des entretiens avec les différents services. D'une part, le Pôle créa qui était responsable du design. D'autre part, la direction du e-commerce pour savoir si j'étais aligné sur les besoins et les visions que j'avais du site.

Quelles sont tes missions en tant que Product Designer ?

En tant que Product Designer, j'ai un rôle plus large qui inclut la gestion et le pilotage de projets. Concrètement, je crée des maquettes et m'assure qu'elles s'alignent avec les attentes des différentes parties prenantes. Il y en a beaucoup, et c'est une partie essentielle du métier d'UX : comprendre leurs besoins, mais aussi savoir apporter les bonnes informations pour garantir que les décisions prises servent au mieux les utilisateurs, tout en étant bénéfiques pour l'entreprise.

En plus de la conception, je veille aussi à l'expérience utilisateur globale : je consulte les avis des usagers, j'analyse les données via des outils d'Analytics, je surveille les métriques de performance web, l'accessibilité du site, et la conformité au RGPD. Ce sont des aspects que je prends en compte régulièrement dans mon travail.

Quels sont les compétences requises et les méthodes de travail pour réaliser tes missions ?

Je pense que la principale compétence ou atout, c'est d'avoir une culture du design. Ça passe par la maîtrise des critères ergonomiques de Bastien et Scapin, des référentiels d'accessibilité comme le RGAA ou le RAWeb, mais aussi des grandes lois de l'UX, l'étude des biais et le design thinking.

Toutes ces références aident à éviter une partie d'écueils en conception. Pour entretenir cette culture, je me documente énormément. Cette veille me permet d'apporter une approche toujours centrée sur l'utilisateur dans chaque projet.

Au-delà de ça, une autre compétence clé, c'est l'aspect technique. Avec mon bagage, je suis capable d'évaluer ce qui est réalisable ou non techniquement, de proposer des alternatives et d'anticiper les points de friction entre la conception et le développement.

Enfin, il y a une dimension diplomatique dans mon travail. Il faut concilier entre les attentes des utilisateurs et celles des différentes parties prenantes de l'entreprise. Elles ont parfois une vision tranchée, qui ne correspond pas aux besoins réels des usagers. Mon rôle, c'est de faire le lien et d'arriver à aligner tout le monde pour trouver la meilleure solution possible.

Quel est ton rythme de travail ?

C'est du 35h par semaine. J'équilibre entre le télétravail et le présentiel. Il y a peu d'impératif à venir en présentiel dans le sens où avec nos outils et nos projets, on est capable de les mener à distance, surtout dans les grandes structures.

Quels sont tes sources de satisfaction et d'insatisfaction dans ta vie professionnelle ?

Ce qui me satisfait le plus, c'est la liberté d'initiative que j'ai dans mon travail. J'ai la chance de pouvoir mener des projets, de gérer mon planning et mon organisation. Mais surtout, j'aime être réellement impliqué dans le développement du produit. Dans le e-commerce, la feuille de route est souvent très chargée, avec des contraintes qui font que certains projets mettent du temps à voir le jour. Parfois, une fonctionnalité qu'on a maquettée ne sera mise en ligne qu'un an plus tard. On aimerait voir rapidement l'impact de notre travail.

Quel est ton projet professionnel pour les 3 prochaines années ?

Je ne me fixe pas d'objectif précis en termes de poste ou de titre sur trois ans. Ce qui m'importe le plus, c'est de continuer à apprendre et à évoluer dans mon métier. Depuis que je suis en poste, j'ai déjà pu élargir mon rôle. Au début, je faisais surtout de la maquette. Aujourd'hui, je suis plus impliqué sur des aspects comme la qualité web.

« L'important, c'est d'être dans une dynamique d'apprentissage constant. »

Je fonctionne davantage avec une vision à court et moyen terme. Plutôt que de me demander où je serai dans trois ans, je préfère me demander : Quelles nouvelles compétences puis-je développer dans les six prochains mois ? Pour moi, l'important, c'est d'être dans une dynamique d'apprentissage constant. Plus on sait de choses, plus on devient indispensable dans une structure, et plus on se sent utile.